

puisque il est l'éditeur (4^e trimestre 1920) de l'énorme roman : "La Reine du Sabbat" - de Gaston Leroux -

Je ne voudrais certes pas abuser de votre temps, et je sais bien que vous n'en disposez pas à votre gré -

Tenez moi si possible au courant des dates de votre exposition à Nice au cas où, à ces dates là, je m'y trouverais -

A ce jour je n'ai guère obtenu, à part les conversations orales ou téléphoniques, d'autres réactions et relations locales écrites que du type de celles ci-jointes. Nous employons pourtant tous les moyens : conférences, cabarets. C'est un fait que le dum sur la revue dans les colonnes surchargées de tout autre chose que la revue ne semble guère passionner une presse dont le

sceïge est une tout aussi longue patience que la diffusion plus décavant qu'enthousiasmant où l'on n'était un vieux parapluie militant sur lequel il a beaucoup plu -

Vous n'imaginez pas quel chemin il faut parcourir pour faire aboutir une approche imperceptible d'une revue comme la vôtre ou le Zoum de Toul dans notre région -

Bien amicalement votre

Jean Duvivier